



Dimanche 10 août 2025

19^{ème} dimanche ordinaire



Par la foi...dans l'espérance... qui se concrétisent dans la charité.

Lectures

- Sagesse 18, 6-9 : Les saints partagent aussi bien le meilleur que le pire.
- Psaume 32 : Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu.
- Hébreux 11, 1-2.8-19 : Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu.
- Luc 12, 32-48 : La parabole de l'intendant fidèle et sensé.

Homélie

Frères et sœurs

Au cœur de notre être trois vertus sont déposées : la foi, l'espérance et la charité. Célébrées ensemble au moment de notre baptême elles sont le ferment d'une humanité pleine. Elles sont là, tantôt en éveil, tantôt endormies, comme trois sœurs jumelles qui agissent toujours ensemble.

C'est d'elles que St Paul dans l'hymne à la charité de la lettre aux Corinthiens dira : les langues se tairont, la science disparaîtra ; ce qui subsiste c'est la foi, l'espérance et la charité. Mais la plus grande est la charité, c'est-à-dire, la vertu qui donne chair aux deux autres dans la relation entre nous et avec Dieu.

Mais comment pouvons-nous percevoir que ces trois vertus nous habitent ?

Pour cela il nous faut rechercher ce qu'elles produisent quand elles sont mises en œuvre.

Dans l'histoire du peuple hébreux, la foi, la confiance (du mot latin *fides*), se fonde sur les promesses de Dieu et sur la réalisation de celles-ci dont ils ont été témoins : promesse d'une descendance à Abraham et Sara ; promesse faite à Moïse au buisson ardent d'être avec lui pour libérer le peuple de l'esclavage et le conduire à travers le désert. Cette même promesse sera faite par Jésus au moment de l'Ascension : *"Je serai avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps"*. Ainsi la foi/confiance trouve son appui dans l'expérience faite d'un Dieu qui tient parole et qui libère. C'est ce que rappelle tout le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux. « *Grâce à la foi* » y revient plus de 20 fois : « *grâce à la foi, Abraham ; grâce à la foi Sara ; grâce à la foi Moïse ; grâce à la foi Isaac, Jacob, David ; etc.* ».

En nous la présence de la vertu de foi/confiance se manifeste par ses effets. Quand la prière se fait confiance et abandon, quand une relation se fait marche commune dans la diversité et le respect des personnes, alors la paix est au rendez-vous et coule comme un fleuve, alors des choses impossibles adviennent, alors nous sentons notre humanité grandir.

Et il en est de même pour l'espérance et la charité. Quand Isaïe annonce que le lion et la brebis auront même gîte, que le désert refleurira ou que la mèche encore fumante ne sera pas éteinte, et cela au cœur de la détresse de l'exil, il ouvre l'avenir. Encore aujourd'hui, au cœur d'un monde plus que chaotique, entendre ces paroles dilatent mon cœur. Oui c'est cela que je veux, c'est ce à quoi tout mon être aspire. Et ce n'est pas de l'ordre du rêve ou de l'illusion d'un Grand Soir, mais fondé sur la promesse de Dieu et sur sa mise en œuvre au cours de l'histoire. Ce que Dieu a fait, c'est ce qu'il fera.

En outre, le signe que l'espérance est bien fondée, c'est qu'elle ouvre les yeux et les oreilles, et met en route le moteur de la charité. Il suffit de regarder autour de nous. Les hommes et les femmes d'espérance sont acteurs de réconciliation et de justice. Plongeant leur regard dans celui de Dieu lui-même, ils voient comme Dieu dans le poème de la création : « *Dieu vit que cela était bon, très bon* ».

Que cette foi, cette espérance et cette charité que Dieu a déposées en nous avec la vie, nous bousculent dans nos sommeils et nous gardent en éveil, de jour comme de nuit, dans la lumière et les ténèbres.

Père Bernard Peeters sj

Communauté Notre-Dame de la Paix. Namur